



Towards Autonomous Learning Of Fle Within Online Teaching In The Era Of The Proliferation Of Ict: The Flipped Classroom In Question

Dr. Radhia Cherak Department Of French Language And Literature, Institute Of Letters And Languages University Center Of Barika, Amdoukal Road, Barika, 05001, Algeria Email : Radhiacherak@Cu-Barika.Dz

Received:12/02/2024; Accepted: 11/05/2024; Published: 10/07/2024

Abstract

In the past, pupils and students were always assisted by their teachers in the classroom, where they could no longer detach themselves from their teacher to carry out any task: the majority were no longer self-sufficient. But since the latest reforms affecting both the education and university systems, we've seen the introduction of ICT into teaching / learning, where the role of both partners has completely changed: in this new pedagogical paradigm, the role of the teacher evolves towards that of accompanist, while the learner becomes the central element of any educational approach. We are now moving on to the flipped classroom, an innovative pedagogical approach that is finding fruitful application in the teaching of French as a foreign language. This methodology rethinks traditional dynamics by placing the transmission of knowledge outside the classroom. Learners are invited to explore the content at home, usually via digital resources such as videos, documents or online exercises. This autonomy fosters flexibility, enabling everyone to progress at their own pace.

So, in this contribution, we'll take a hands-on look at student autonomy in the FLE classroom in a university that's becoming increasingly digitized in the age of ICT proliferation.

Key words: Teaching / learning - autonomy - ICT – proliferation - flipped classroom.

Introduction

Vers un apprentissage autonome du FLE au sein de l'enseignement en ligne à l'ère de la prolifération des TIC : la classe inversée en question

Résumé

Autrefois, les élèves et les étudiants ont toujours été assistés par leurs enseignants en classe où ils ne pouvaient plus se détacher de leur maître pour réaliser n'importe quelle tâche : la majorité d'entre eux n'étaient plus autonomes. Mais depuis les dernières réformes qui ont touché et le système éducatif et le système universitaire, on assiste à l'introduction des TIC dans l'enseignement / apprentissage où le rôle des deux partenaires a complètement changé : dans

ce nouveau paradigme pédagogique, le rôle du maître évolue vers celui d'accompagnateur, tandis que l'apprenant devient l'élément central de toute démarche éducative. On passe désormais à la classe inversée, qui est une approche pédagogique novatrice, qui trouve une application fructueuse dans l'enseignement du FLE. Cette méthodologie repense la dynamique traditionnelle en plaçant la transmission des connaissances hors de la salle de classe. Les apprenants sont invités à explorer le contenu chez eux, généralement via des ressources numériques telles que des vidéos, des documents ou des exercices en ligne. Cette autonomie favorise la flexibilité, permettant à chacun de progresser à son propre rythme.

Donc, dans cette contribution, nous examinerons sur le terrain l'autonomie de l'étudiant en classe de FLE dans une université qui se veut de plus en plus numérisée à l'ère de la prolifération des TIC.

Mots-clés : Enseignement / apprentissage - autonomie – TIC- prolifération – la classe inversée.

Introduction

En Algérie, pendant la période de la Covid-19, nous avons observé l'apparition d'une nouvelle méthode d'enseignement, à savoir l'enseignement à distance (désigné désormais par EAD) ou en ligne. Toutes les universités ont été invitées à mettre en place des plateformes et des sites web pour se lancer dans cette forme d'enseignement en réponse à la crise sanitaire qui a entraîné le confinement et la fermeture de toutes les institutions éducatives et universitaires à partir du 12 mars 2020. L'enseignement en ligne, largement mis en place dans de nombreux pays avant l'avènement de la crise sanitaire, a engendré le concept de la classe inversée qui serait selon LEBRUN et LECOQ (2016 :17) : « un environnement dans lequel les étudiants prennent la responsabilité de leurs propres apprentissages sous la guidance du formateur; dans laquelle l'enseignant n'est pas le maître sur l'estrade, mais l'accompagnateur attentif. »

Être autonome à l'ère du numérique doit permettre à l'étudiant de passer d'une culture d'enseignement guidé à une culture qui respecte les choix d'apprentissage de chacun : « petit à petit, l'élève a changé de rôle et aussi de nom: il s'appelle apprenant ou encore "le s'enseignant". » (WINDMÜLLER, 2015: 1) En effet, l'auto-apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE) dans le contexte de l'enseignement en ligne à l'ère des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) offre un potentiel considérable pour personnaliser l'expérience d'apprentissage, encourager l'autonomie des apprenants et favoriser une maîtrise plus approfondie de la langue française. Donc, il est crucial de créer des programmes éducatifs réfléchis qui intègrent ces facteurs de manière équilibrée. En effet TRICOT et CHESNÉ (2020 : 10) pensent que :

Ces années sont plutôt consacrées à l'intégration d'outils dans les situations d'enseignement : documents multimédias, hypertextes, animations, vidéos, accès à Internet via Google, messagerie, forums, etc. Ces travaux de recherche sont considérablement plus nombreux que les précédents et commencent à donner des résultats franchement encourageants.

En résumé, l'utilisation des TIC a conduit à un renforcement de l'autonomie de l'apprenant, à la personnalisation des parcours éducatifs et une orientation plus individualisée de l'apprentissage. Ce qui fait que la classe inversée tire parti des technologies éducatives en utilisant des vidéos, des plateformes en ligne, des forums de discussion, etc., pour rendre l'apprentissage en dehors de la classe plus facile. En classe, le temps précieux est réservé à des activités interactives et les discussions animées, les jeux de rôle et les exercices pratiques prennent le relais. Ces moments favorisent l'application concrète des connaissances acquises et encouragent la communication en français, renforçant ainsi la compétence linguistique.

1. Problématique

En adoptant la classe inversée pour le FLE, les éducateurs explorent une approche évolutive qui s'aligne sur les besoins des apprenants du 21^{ème} siècle. C'est plus que la simple transmission de connaissances, favorisant l'autonomie, la collaboration et l'application pratique, pour une maîtrise plus approfondie de la langue française. L'autonomie de l'apprenant à l'ère des TIC est un sujet vaste et multidimensionnel car elles ont transformé l'apprentissage et l'enseignement en permettant une personnalisation de l'apprentissage et en adaptant le contenu et le rythme selon les besoins individuels de chaque apprenant. Ces technologies englobent un large éventail d'outils et de plateformes, incluant l'Internet, les ordinateurs, les tablettes, les Smartphones et divers logiciels et applications éducatifs, qui offrent de nouvelles opportunités aux apprenants. Comme nous sommes impliquée dans un projet PRFU (2021 / 2022) intitulé " L'autonomie de l'apprenant en classe de FLE : un objectif de formation", notre présente contribution se concentrera principalement sur l'autonomie des étudiants en classe de FLE, explorant cette thématique dans divers départements de français. Nous examinerons de manière approfondie deux problématiques essentielles : Dans le contexte du numérique, est-il possible de caractériser un apprentissage autonome du FLE à travers l'Enseignement à Distance ? Les apprenants éprouvent-ils un sentiment d'autonomie ou privilégient-ils d'être continuellement accompagnés par leurs enseignants ?

2. L'autonomie de l'apprenant entre hier et aujourd'hui

Dans le langage courant, l'autonomie est synonyme d'indépendance voire de liberté, nous suggérons cette de définition du concept de l'autonomie selon CUQ (2003 :31) :

Le terme autonomie a trois acceptations.

1. Dans la première, autonomie fait référence à la capacité de l'apprenant de prendre en charge son apprentissage. (...)
2. Dans une seconde acception, le terme d'autonomie est parfois utilisé en référence à l'apprentissage (...) un apprentissage indépendant, mené hors de la présence d'un enseignant (...).
3. Enfin, dans les locutions autonomie linguistique, autonomie langagière, autonomie communicative, le terme d'autonomie fait référence à la capacité de faire face, en temps réel et de manière satisfaisante aux obligations langagières auxquelles on est confronté dans les situations de communication.

BARBOT et GREMMO (2012 : 19) pensent que « l'autonomie n'est plus envisagée comme une caractéristique de l'apprenant à sa sortie du parcours éducatif, mais comme une capacité qui

ne peut se développer que par sa mise en œuvre dès le départ dans le processus d'apprentissage.»

Le concept de l'autonomie a soulevé plusieurs discussions chez les chercheurs qui ont toujours essayé à chercher des solutions pour libérer l'apprenant de l'enseignant et de s'autodiriger. Au fil du temps, la prise de conscience du rôle de l'apprenant en classe, en général, et en classe de FLE, en particulier, s'est renforcée. L'autonomie de l'apprenant a considérablement évolué entre hier (la période pré-digitale) et aujourd'hui (la période numérique), notamment grâce aux avancées technologiques, aux changements pédagogiques, aux transformations sociétales et aux évolutions des méthodes d'enseignement. Autrefois, le modèle éducatif traditionnel accordait une place centrale au formateur dans le processus d'enseignement, considéré comme le détenteur exclusif du savoir. Les apprenants entretenaient une relation étroite avec leur enseignant, au point de dépendre largement de lui, ne pouvant souvent pas accomplir des tâches sans son intervention.

L'accès à l'information était principalement limité aux livres, aux manuels scolaires et aux ressources disponibles dans les bibliothèques par contre aujourd'hui, les apprenants ont accès à une quantité massive d'informations grâce à Internet. Les moteurs de recherche, les plateformes d'apprentissage en ligne, les tutoriels vidéo, les blogs éducatifs, etc., offrent une diversité de ressources.

Les salles de classe étaient principalement caractérisées par l'utilisation de méthodes d'enseignement traditionnelles, où l'enseignant était considéré comme la principale source de connaissances. Cependant, l'intégration des technologies éducatives telles que les tableaux interactifs, les applications éducatives, les cours en ligne et les forums a permis aux apprenants d'explorer et de comprendre les sujets de manière autonome.

L'enseignement était souvent uniforme, visant à atteindre l'ensemble de la classe de manière similaire, cependant, de nos jours les approches d'apprentissage sont de plus en plus personnalisées. Les apprenants peuvent choisir des itinéraires éducatifs adaptés à leur rythme, leurs préférences et leurs besoins spécifiques. Aussi, peuvent-ils collaborer en ligne avec des pairs du monde entier. Les plateformes de travail collaboratif, les forums et les réseaux sociaux éducatifs favorisent les échanges d'idées et la résolution de problèmes de manière autonome. Enfin, Les outils d'auto-évaluation, les quiz en ligne, les applications de langues, et d'autres ressources permettent aux apprenants de mesurer leurs progrès et de s'auto-évaluer, renforçant ainsi leur autonomie dans le processus d'apprentissage.

C'est pourquoi, l'étudiant est appelé à :

- développer une attitude indépendante ;
- prendre la responsabilité de son apprentissage surtout en dehors de la classe;
- répondre à ses propres préoccupations individuelles ;
- apprendre certaines stratégies qui vont lui permettre de compter sur lui-même.

L'autonomie de l'apprenant est désormais reconnue comme une force motrice essentielle dans le développement des compétences. Elle permet aux apprenants de se donner les conditions favorables à leur propre apprentissage, en encourageant la réflexion, la collaboration et la résolution autonome de problèmes. Ainsi, les enseignants cherchent à cultiver cette autonomie en mettant en place des programmes qui offrent aux apprenants des opportunités de mettre en pratique leurs connaissances, renforçant ainsi leur confiance et leur adaptabilité. En résumé, nous constatons une évolution de l'autonomie de l'apprenant d'un modèle orienté par le

formateur à un modèle orienté par l'apprenant. Cette transition a été motivée par la nécessité de développer des compétences cruciales pour s'adapter à un environnement en constante évolution, et par la reconnaissance du rôle essentiel de l'autonomie dans la promotion d'un apprentissage efficace et durable.

De plus, vu la multiplicité des méthodes d'enseignement et l'introduction des TIC dans l'enseignement / apprentissage, les enseignants essayent de responsabiliser leurs étudiants et les pousser à travailler individuellement. En effet, un étudiant autonome peut progresser de manière continue, et son enseignant doit le préparer à apprendre par lui-même, afin qu'il ne soit pas toujours dépendant de lui.

Nous devons signaler que durant la période de la Covid-19 nous avons appris beaucoup de choses. En effet, dans le contexte algérien, la tutelle et les enseignants avaient un rôle primordial dans l'introduction du numérique à l'université car la transition vers les classes virtuelles était impérative. Cependant, en qualité d'enseignante du français à l'université, il est possible d'affirmer que la plupart des étudiants se trouvaient souvent désorientés et ont ressenti un manque d'accompagnement de la part de leurs enseignants. Mais, avec la reprise des cours en mode hybride, les étudiants ont été amenés, voire obligés, à utiliser le numérique dans l'apprentissage de toutes les matières et dans les différents départements de l'université algérienne.

3. La classe inversée

La classe inversée, également connue sous le nom de "flipped classroom" en anglais, c'est une approche pédagogique qui inverse les éléments traditionnels de l'enseignement en classe. C'est une méthode pédagogique qui a renversé le modèle traditionnel d'enseignement où l'enseignant exposait le contenu en salle de classe, tandis que les apprenants réalisaient les activités à domicile. En revanche, dans la classe inversée, les apprenants se penchent sur le nouveau contenu chez eux en consultant des textes ou des vidéos fournies par l'enseignant, et profitent du temps en classe pour des tâches collaboratives et pratiques, des échanges, des discussions ou des éclaircissements sur les aspects complexes. Cette approche vise à optimiser le temps de classe pour des interactions significatives et personnalisées entre les apprenants et l'enseignant.

Dans une classe inversée, les apprenants peuvent accéder aux ressources pédagogiques à leur propre rythme et ils peuvent revisiter les cours mis en ligne autant de fois que nécessaire pour assimiler les concepts ce qui favorise l'individualisation de l'apprentissage. Quant à l'enseignant, il peut mieux adapter son enseignement aux besoins individuels des apprenants, en fournissant un soutien personnalisé à ceux qui en ont besoin et en proposant des défis supplémentaires pour ceux qui progressent plus rapidement. Il encourage les interactions en classe et les apprenants peuvent lui poser des questions, discuter de manière plus approfondie et bénéficier de sa présence pour résoudre les difficultés.

Cependant, Il est essentiel de souligner que la classe inversée peut ne pas convenir à tous les contextes ou à tous les apprenants. Certains apprenants peuvent avoir besoin d'une structure plus traditionnelle, et il est essentiel que l'enseignant surveille attentivement la compréhension des apprenants et ajuste son enseignement en conséquence.

La stratégie de la classe inversée en FLE peut être adaptée en fonction des niveaux des apprenants, des objectifs pédagogiques spécifiques et des ressources disponibles. L'essentiel est de créer un environnement où les apprenants sont actifs, engagés et responsables de leur propre apprentissage linguistique. Pour la réussite de la classe inversée, il faut fournir une formation et aux enseignants et aux apprenants sur l'utilisation efficace des TIC et des outils en ligne dans l'enseignement et encourager le développement professionnel continu pour qu'ils restent informés des nouvelles technologies et des meilleures pratiques.

4. Méthodologie de travail

Dans le but de vérifier la thématique du projet PRFU auquel nous appartenons, nous nous sommes déplacée dans certaines universités aux départements de français et nous nous sommes entretenue avec des enseignants, mais pour d'autres universités, nous avons envoyé le questionnaire via boîte mail. Les universités concernées sont les suivantes : Centre universitaire de Barika, université Batna2, université de M'sila, université Blida2, université de Biskra et université de Tiaret.¹ Nous avons posé quatre questions à 22 enseignant(e)s qui sont sur le terrain et exercent tous aux départements de français. Les questions posées étaient la suivantes :

1. Peut-on parler d'un apprentissage autonome des langues étrangères à l'ère du numérique ?
2. À quel degré peut-on parler de l'autonomie de l'apprenant dans une classe inversée ?
3. Est-il possible d'effacer le rôle de l'enseignant dans une telle approche ?
4. Dans quelles matières vos étudiants se sentent-ils beaucoup plus autonomes ?

5. Résultats de l'enquête

Les résultats étaient les suivants :

Question n°1 : Peut-on parler d'un apprentissage autonome des langues étrangères à l'ère du numérique ?

Quatorze enseignants ont été catégoriques et ont répondu en disant « oui », parmi ces 14 enseignants, 5 se sont justifiés en disant :

- « Oui, c'est tout à fait possible avec toutes les ressources mises à la disposition des apprenants. »
- « Bien sûr, à condition de préparer les enseignants sur le plan de la formation non pas uniquement initiale mais surtout continue. Un enseignant autonome formera obligatoirement un apprenant autonome. Le numérique n'est qu'accessoire. »
- « Normalement, oui. Mais dans le contexte algérien actuel, il n'est vraiment pas question d'un apprentissage autonome car les étudiants que nous avons sont, en très grande majorité, habitués à être assistés pour apprendre quelque chose. Nous en avons d'ailleurs fait l'expérience durant la période de la COVID-19. »
- « Oui, il est tout à fait possible d'apprendre une ou plusieurs langues étrangères, de manière parfaitement autonome grâce au numérique. D'ailleurs, dans une étude que j'ai réalisée auprès de jeunes-apprenants, utilisateurs réguliers des technologies de

¹ Les réponses étaient tantôt individuelles, tantôt collectives dans les universités où nous sommes déplacée.

l'information et de la communication, je suis arrivée aux résultats suivants : les jeunes-apprenants qui utilisent les outils numériques de manière fréquente et précoce parviennent à apprendre de manière, autonome mais inconsciente, les langues étrangères et plus particulièrement le FLE (écrit, oral, grammaire, conjugaison, culture, orthographe, etc.) »

- « Oui, mais à un certain niveau. Dans les premiers niveaux de l'apprentissage, l'enseignement est assuré par des situations guidées (unités, séquences, ...) qui mènent progressivement l'apprenant à l'autonomie. »

Par contre 7 enseignants ont été contre et ont répondu en disant « non », parmi ces 8 enseignants, 2 se sont justifiés en disant :

- « Personnellement, je pense qu'il est difficile de parler d'un apprentissage autonome dans notre contexte algérien puisque cette autonomie n'a pas été développée chez les apprenants en absence du numérique et, en voulant introduire le numérique dans le processus d'enseignement-apprentissage, on ajoute une nouvelle variable à gérer. Pour que l'apprenant soit autonome, il faut développer cette compétence chez lui, mais la réalité fait qu'il est toujours accompagné, assisté par les parents, l'enseignant, les cours particuliers. »
- « En théorie, cela est possible et parfaitement réalisable. En pratique, cela est loin d'être le cas, nos étudiants s'enfoncent de plus en plus dans « un assistantat didactique » si je puis m'exprimer ainsi. Je n'ai pas constaté une quelconque initiative montrant un signe d'un apprentissage autonome basé sur un support numérique. Sauf, si on compte l'usage du Smartphone en classe pour effectuer une recherche ou répondre à une question dans le cadre d'un TD. »

Un seul enseignant s'est justifié d'une autre manière :

- « Généralement, l'apprentissage a l'habitude de se dérouler en présentiel. Mais avec l'avènement des nouvelles technologies, les méthodes d'enseignement / apprentissage ont chamboulé et le système universitaire s'est vu complètement transformé. Actuellement on n'a presque plus de choix d'être ou de ne pas être du numérique. Les apprenants des langues étrangères sont désormais confrontés à bien d'impératifs pédagogiques tels que se former pour pouvoir se servir des nouveaux outils des médias numériques. Ils doivent également bien exploiter les ressources mises à leur disposition et surmonter les défis qui accompagnent ce type de supports. Les technologies numériques peuvent être utilisés en classe ou à distance sans soumettre ses usagers aux contraintes spatio-temporelles. Ceci dit l'apprenant est confronté à une certaine forme d'autonomie. »

Question n°2 : À quel degré peut-on parler de l'autonomie de l'apprenant dans une classe inversée ?

Nous avons essayé de résumer les réponses comme suit, sachant qu'il y avait des ressemblances entre les réponses des enseignants :

- « Personnellement, je commence à avoir recours à des mini-exposés lors des TD : je ne laisse pas les étudiants monopoliser ma séance de 1h30 pour un exposé dont la plus grande partie est issue d'un plagiat ; ce sont des mini-exposés où l'étudiant expose durant un laps de temps très court, en expliquant, en ayant recours à ses propres

interprétations. Cela équivaut pour moi à une classe inversée et cela constitue surtout, pour moi, une petite victoire : les étudiants s'attendent à ce que je les aide et dès qu'ils constatent que ce n'est pas le cas, ils puisent à l'intérieur de leur vocabulaire, de leur culture générale. En termes de pourcentage, je dirai qu'ils en sont à 30% ; 40% d'autonomie. »

- « On va dire à 50%. L'apprenant est libre de faire sa propre recherche qui va lui permettre d'avoir une idée sur le contenu à enseigner. »
- « Une autonomie qui reste à discuter. »
- « Tout dépend de l'apprenant. Si nous avons un apprenant motivé, on peut donner 100 %. Si on est face à un apprenant démotivé, on ne peut plus parler d'autonomie parce que ce type d'apprenant pose problème même en présentiel. »
- « Le degré d'autonomie reste toujours limité dans une classe inversée, car c'est l'enseignant qui fait le programme, ne serait-ce que sur le plan des supports et des consignes. »
- « Dans la classe inversée, l'apprenant réalise une partie importante d'activités, mais le rôle de l'enseignant est primordial dans la préparation des activités, des tâches à réaliser par l'apprenant, le suivi et la mise en commun. »
- « L'autonomie de l'apprenant dans une classe inversée lui permet d'apprendre à son rythme. »
- « L'autonomie de l'apprenant est devenue un principe dans les approches modernes sur lequel il ne faut pas revenir. Penser rendre l'apprenant autonome dans une classe inversée, c'est donner à ce dernier l'occasion et l'espace (le contexte favorable) de s'approprier le moyen linguistique sans pour autant s'intéresser à l'hyper correction dans un premier temps. »
- « À partir du moment où l'étudiant comprend et joue pleinement son rôle d'acteur principal dans la situation d'apprentissage. »
- « Je pense que dans les cas où l'apprenant s'investisse pleinement dans cette approche pédagogique, son autonomie pourrait atteindre les 50%. »
- « On peut parler d'autonomie dans le cas d'une classe inversée lorsqu'on assure d'abord à l'apprenant les moyens d'évoluer tout seul : comprendre parfaitement ce qu'on lui demande d'accomplir comme tâches et réagir par un ensemble graduel de résolution de problèmes. »
- « Parmi les innovations pédagogiques, la classe inversée se distingue en favorisant l'apprentissage du FLE en permettant à l'apprenant d'acquérir activement des connaissances et des compétences, de résoudre des problèmes aussi bien en classe qu'en dehors, et de prendre en charge son propre apprentissage de manière responsable et autonome. »

Question n°3 : Est-il possible d'effacer le rôle de l'enseignant dans une telle approche ?

Pour cette question, tous les enseignants étaient catégoriques en pensant qu'il n'est pas possible d'effacer le rôle de l'enseignant dans une telle approche. Voici, les réponses des 11 enseignants qui se sont justifiés.

- « Je ne pense pas. L'enseignant doit poser dès le départ un cadre délimité par les besoins de l'apprenant et les objectifs du cours en particulier et du module en général. Ensuite,

il doit suivre les progrès de cet apprentissage et en réguler les cours au fur et à mesure. Il y a un réel risque de dispersion. »

- « Non, car il restera toujours des zones d'ombre qui nécessiteront des explications. Cela aide aussi à mieux mémoriser. »
- « Le rôle de l'enseignant est nécessaire (indispensable) pour les 2 types d'enseignement. »
- « On ne peut jamais effacer le rôle de l'enseignant. Il est toujours l'accompagnateur, le guide, l'évaluateur. C'est le garant de l'objectivité de l'action de formation. »
- « Il en résulte de tout ce que je viens de dire que le rôle de l'enseignant est primordial et il ne peut être effacé. »
- « Le rôle de l'enseignant ne peut pas être effacé dans une telle approche car il demeure le tuteur qui gère la situation en classe. Or, il n'est plus au centre de l'apprentissage. »
- « Toutes les tentatives d'effacer carrément le rôle de l'enseignant ont été vouées à l'échec. Mais, cela est partiellement possible dans le sens où il faut envisager de comprendre le concept d'apprenant d'une autre manière et le lier toujours à cette optique d'évaluation formatrice. »
- « Effacer, non. Mais le modifier pour aller vraiment dans le rôle de conseiller. »
- « Je crois que l'enseignant reste tout de même, l'élément clé de tout apprentissage formel. Dans l'approche inversée, il n'est certes, plus celui qui explique le cours mais c'est lui qui guide, qui planifie, qui aide, qui clarifie les notions opaques, etc. »
- « Le rôle de l'enseignant ne peut être effacé parce qu'il doit gérer les interactions considérées comme élément fondamental dans le processus d'apprentissage. La classe inversée permet certes, aux élèves de construire par eux-mêmes la leçon, mais sous le regard bienveillant de l'enseignant qui propose les supports, veille au bon déroulement de l'apprentissage, conçoit et distribue les tâches assure le redressement en cas de déroute, etc. »
- « L'apprentissage autonome ne se fait pas seul, le rôle de l'enseignant est de faciliter l'apprentissage de nombreuses manières appropriées aux besoins des apprenants et au thème traité, faisant de maintenir un bon équilibre entre expérience structurée et autonomie. »

Question n° 4 : Dans quelles matières vos étudiants se sentent-ils beaucoup plus autonomes ? Étant donné que certains enseignants n'ont pas abordé cette question en raison de l'absence de matières nécessitant un niveau d'autonomie de la part des étudiants, seules les réponses de 11 enseignants ayant répondu de manière affirmative sont présentées :

- « À priori, je ne vois pas trop. J'ai en charge des modules qui traitent de civilisation et de littérature et mes étudiants ont toujours cet air étonné quand je leur demande de prendre en charge un aspect de mon cours. Pour les autres matières, je ne peux pas m'avancer. »
- « Je pense qu'il y a des matières que l'étudiant peut apprendre seul comme la grammaire et tout ce qui touche au savoir culturel et civilisationnel relatif à une langue. Toutefois d'autres matières nécessitent l'intervention de l'enseignant c'est-à-dire les matières dont le contenu est scientifique (savoirs disciplinaires). »
- « Les matières qui ne nécessitent pas beaucoup d'explication. »

- « Uniquement à l'oral et pas toujours. »
- « Ils se sentent autonomes dans le cadre des matières qui sont enseignées sous forme de travaux pratiques. »
- « Selon mon expérience, je pense que mes étudiants se sentent autonomes en matières de compréhension et expression orales et même en compréhension et expression écrites. »
- « Nos étudiants se sentent le plus à l'aise dans les matières à dominante et à caractère oral. Ils se lancent dans les interventions spontanées surtout lorsqu'ils travaillent en équipe. NB : Penser l'autonomie nécessite le changement des mentalités chez les enseignants. »
- « En général, en expression orale. Et ce, malgré les difficultés qu'ils ont à prendre la parole. »
- « En expression orale. »
- « Ils se sentent autonomes dans toutes les matières. Cela dépend juste de la phase de l'apprentissage (début ou fin d'une séquence ou d'un projet). Ils le sont plus quand il s'agit de la phase finale d'une séquence par exemple, où l'apprenant aura tout ce qu'il faut (lexique, ressources linguistiques, etc.) pour réaliser une tâche. »
- « Expressions écrite et orale. - Exposés. »

6. Synthèse de résultats

Les résultats montrent que les enquêtés sont convaincus que certaines matières ne peuvent s'apprendre qu'en classe en présentiel et qu'on est encore loin de parler d'un étudiant autonome. Généralement, les étudiants se sentent plus autonomes qu'à l'oral mais la majorité d'entre eux se sentent perdus et ils éprouvent toujours le sentiment d'accompagnement de leurs enseignants. Donc, il semble nécessaire de concevoir les cours et les travaux dirigés autrement pour les adapter au public et ses conditions et des cours en présentiel doivent être programmés pour renforcer les apprentissages des matières qui s'enseignent uniquement en ligne.

Les étudiants ne peuvent pas atteindre un degré d'autonomie efficace envers ce nouveau type d'enseignement, ils préfèrent toujours être accompagnés de leurs enseignants. Il faut créer en même temps de vraies classes virtuelles avec un emploi du temps bien précis et accompagner les étudiants même en distanciel.

Conclusion

Disons enfin que, l'apprentissage autonome du FLE en classe inversée, comme une nouvelle tendance, au sein de l'enseignement en ligne à l'ère de la montée en puissance ou encore la prolifération des TIC, représente une évolution significative dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage. Cette approche offre de nombreux avantages, mais elle nécessite également une conception réfléchie et des ressources adaptées pour offrir une flexibilité, une accessibilité et une personnalisation qui étaient difficiles à atteindre avec les méthodes d'enseignement traditionnelles.

Si hier l'apprenant devait naviguer dans un environnement plus contrôlé et limité, aujourd'hui, il est plongé dans un océan d'opportunités d'apprentissage, nécessitant une nouvelle série de compétences pour naviguer efficacement. Toutefois, cette autonomie accrue s'accompagne de

défis, notamment en termes d'autorégulation, de motivation, et de discernement critique face à l'information.

7. Références bibliographiques

1. BARBOT, M-J et GREMMO, M-J (2012). Autonomie et langues étrangères : Réaffirmer l'héritage pour répondre aux nouveaux rendez-vous. Revue Synergies France, n°9.
2. CUQ, J-P. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris: CLE international.
3. LEBRUN, M et LECOQ, J. (2016). Classes inversées, enseigner et apprendre à l'endroit. Collection : Maîtriser.
4. TRICOT, A et CHESNÉ, J.-F. (2020). Numérique et apprentissage scolaire. Rapport de synthèse du Centre National d'Etude des Systèmes Scolaires (CNESCO).
5. WINDMÜLER, F. (2015). "Apprendre une langue étrangère, c'est apprendre une culture." Leurre ou réalité ? Bibliothèque Électronique de Giessen.